

* * *

La date de l'introduction du bouddhisme en Chine est à peu près connue, grâce aux ouvrages historiques chinois : c'est de l'an 122 avant Jésus-Christ que datent les premières informations sur l'Inde, dignes de retenir l'attention.

A cette époque, un ambassadeur chinois, Tchang-kien, revenait de ce pays après un voyage semé de mille péripéties et une captivité de dix ans chez des peuplades turques, qui occupaient alors la frontière septentrionale de la péninsule indienne.

Mais ce n'est qu'au commencement du IV^e siècle que des Chinois commencèrent à prononcer des vœux bouddhiques.

En l'an 335 après Jésus-Christ, au début de la dynastie des Tsin, un prince du royaume de Tcheou, influencé par un Indien, nommé Buddojanga, permit à ses sujets d'entrer dans la vie monastique. L'histoire ou la légende prétend que ce prince se décida à donner son autorisation après avoir vu cet Indien prédire l'avenir par le son d'une cloche de pagode et faire surgir d'un vase vide un lotus bleu, simplement en y versant de l'eau et en brûlant de l'encens. Ce récit, qui nous rappelle les tours des prestidigitateurs indiens, ne donne pas une grande idée de l'intelligence de celui qui décida de la beauté ou des qualités d'une religion sur de pareilles jongleries.

Mais passons.

* * *

La nouvelle doctrine se répandit avec une très grande rapidité et suscita bientôt une réaction qui se traduisit par des persécutions.